

POINT DE VUE

**HARRY ET MEGHAN
QUITTENT
LE PALAIS DE
KENSINGTON**

La vérité sur leur
déménagement

**HÉLOÏSE
D'ORMESSON**

Sa dernière
conversation
avec son père

**BAL DES
DÉBUTANTES**

Une valse avec
Stéphane Bern



JOHNNY L'HOMME DERRIÈRE LA LÉGENDE

Un an après, Pierre,
son ami, raconte...

M 08380 - 3672 - F: 2,60 €



N°3672 - 2,60€ - SEMAINE DU 5 AU 11 DÉCEMBRE 2018 - FRANCE MÉTROPOLITAINE 2,60€ DOM 3,60€ BELGIQUE 2,80€
CH 4,20CHF AUTRICHE 4,60€ AND 2,60€ CAN 6,95\$ CAN ALLEMAGNE 4,00€ ESPAGNE 3,40€ FINLANDE 5,30€ GRANDE BRETAGNE 3,10€ GRECE 3,60€ ITALIE 3,40€
PAYS-BAS 3,60€ POLOGNE 3,30€ PORTUGAL (PORT CONT) 3,60€ LUXEMBOURG 2,80€ MAROC 40DH TUNISIE 5,50TND TOM/S 360F CFP NC/A 620FCFP POL A 760FCFP

La grande-
duchesse héritière
sur le parcours
hors les murs.
Ici à la Villa
Vauban,
où ces *Scorpions*
de Pascale Seil,
sculptrice
de verre, sont
exposés en
résonance avec
les toiles de
Joseph Probst.
À droite, Stéphanie
et Guillaume
au 19 Liberté,
devant des
créations de
Camille Jacobs.

**Stéphanie et
Guillaume
de Luxembourg**

«Valoriser et faire
connaître nos créateurs»

Ils ont inauguré, le 28 novembre, Au 19 Liberté, la deuxième biennale des métiers d'art, *De mains de maîtres*, créée à leur initiative en 2016. L'occasion de confier à *Point de Vue* leurs espoirs et leur fierté. Par **Antoine Michelland** Photos **David Atlan**

On dirait un jeu de piste, en amont du vernissage, prévu à 19 heures. Le grand-duc héritier Guillaume et son épouse vont du 19 Liberté qui accueille l'exposition *De mains de maîtres*, désormais devenue bien-

nale, à l'atelier du couturier Ezri Kahn en passant par la Villa Vauban, musée d'art de la ville de Luxembourg. Manière de souligner l'innovation de cette seconde édition : « La biennale hors les murs, à travers les musées, les galeries, les artisans eux-mêmes qui ouvrent les portes de leurs ateliers, s'enthousiasme Guillaume. Cela donne au visiteur une expérience plus large qui lui permet d'appréhender la vie de l'artisan et la richesse de notre patrimoine historique et artistique. » Et de voir des œuvres d'exposants mariées à d'autres collections ou de dialoguer avec les créateurs. « En 2016, nous avons été très encouragés de voir à quel point les Luxembourgeois se sont intéressés à l'artisanat d'art. Le succès de *De mains de maîtres* se mesure aussi à l'impact qu'il a eu à l'étranger. Nous avons pu participer au Grand Palais, à Paris, à l'exposition *Révélation* qui a été un tournant pour nos artisans. Ils ont réalisé qu'ils pouvaient aussi s'exporter. Il y a eu aussi Bruxelles et des invitations de Venise, de Londres. » Ancien « château de la sidérurgie », aujourd'hui siège de la Banque et Caisse d'épargne de l'État, le

19 Liberté, qui accueille le cœur de la biennale, offre le reflet de ce tropisme international. Aux créateurs et artisans luxembourgeois s'ajoutent les Européens, Français – via le partenariat avec les Ateliers d'art de France –, Belges, Allemands et, au rez-de-chaussée, les collaborations artistes et manufactures. Le couple héritier y effectue une visite privée en fin de matinée, en compagnie du grand-duc, du prince Guillaume et de son épouse la princesse Sibilla. Au fil des salles, imposantes ou intimes, le bois, l'acier, le verre, la céramique, les tissus, les arts graphiques se tutoient, se mêlent, se déclinent en des associations pleines de créativité.

« L'artisanat luxembourgeois est unique en ce qu'il s'inspire d'au-delà de ses frontières. Il a existé ici depuis toujours et depuis toujours se nourrit du fait que le Luxembourg est une plate-forme d'échanges entre les cultures germanique, française et belge. En 2016, nous

avons créé une bourse pour des Luxembourgeois qui voudraient se former dans un métier d'art. Une jeune femme, Sarah Meyers, a gagné, dont le travail est d'ailleurs exposé à la biennale 2018. Elle est partie en Chine découvrir des techniques ancestrales de porcelaine. Et c'est ce que nous voulons, que des jeunes aillent ainsi à l'étranger et en rapportent des savoir-faire qui vont nourrir une identité, une culture plus locale. »

Entourés de Jean-Marc Dimanche, commissaire général de la biennale, de Roland Kuhn, président de la chambre des métiers, du Français Henri Jobbé-Duval, commissaire de l'exposition *Révélation*, tous membres du jury de la biennale, le grand-duc héritier et la grande-duchesse



héritière continuent de dialoguer avec artisans et créateurs, d'interroger une trouvaille, une technique. Avec passion. Bientôt, le vernissage officiel va débiter sur un discours de la princesse Stéphanie et en présence, entre cent autres, de Stéphane Bern. Ultime confidence avant de lancer ce qui fait l'événement au grand-duché, jusqu'au 3 décembre. « Je suis heureuse que nous ayons pu réaliser cette initiative en commun avec mon époux. Nous y avons mis tout notre cœur. C'est pour nous un immense plaisir et une grande fierté d'avoir pu l'inscrire dans la durée en instaurant une biennale. Il est merveilleux de voir combien toutes les personnes impliquées, les partenaires privés comme les institutionnels, les artistes et les artisans et, bien sûr, le public, portent cette initiative avec nous. » Et ce n'est qu'un début. ●

